

Coups d'oeil

Numéro 246, novembre 2006, janvier 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47634ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2006). Compte rendu de [Coups d'oeil]. *Séquences*, (246), 58–59.

Bandidas



Black Eyed Dog

BANDIDAS

Le nouveau film de Luc Besson a les qualités d'une production hollywoodienne : l'image est léchée, les stars confirmées sont au rendez-vous, et l'action s'amorce en quelques scènes. Il en a aussi les défauts : les répliques sont un ramassis de banalités, les invraisemblances se multiplient à l'écran, et l'intrigue n'a plus aucun intérêt rendu au tiers du film. Il n'est alors plus question que de voler des banques. Salma Hayek et Penélope Cruz se démènent comme elles peuvent pour y mettre un peu de piquant. Elles tentent de séduire, lorsqu'elles n'arrivent pas à faire rire. À la fin, on ouvre la porte à une suite... Espérons qu'ils se donnent la peine d'écrire un scénario qui se tienne cette fois. (PJP)

■ France / Mexique / États-Unis 2006, 93 minutes — Réal. : Joachim Roenning, Espen Sandberg — Scén. : Luc Besson, Robert Mark Kamen — Int. : Penélope Cruz, Salma Hayek, Steve Zahn, Dwight Yoakam, Denis Arndt, Audra Blaser, Sam Shepard — Dist. : Christal.

BLACK EYED DOG

Les films en provenance du Canada anglais ont la fâcheuse habitude de commencer mollement, sans assurance, vêtus de couleurs ternes, pour finir en force, sur la base d'un scénario travaillé, d'un récit étoffé. La jolie Betty gaspille ses précieuses années de jeunesse à travailler comme serveuse dans un restaurant sans envergure, ayant presque entièrement oublié ses aspirations de chanteuse. Un ex-copain colérique, un policier trop attentionné, un junkie qui fait la pute, un meurtrier en série, un écrivain en mal d'histoires à raconter : tous ces personnages croiseront sa route, et la jeune dame finira par tirer quelque chose de ces rencontres tordues. (PJP)

La Doublure



■ SIMPLEMENT BETTY — Canada 2006, 91 minutes — Réal. : Pierre Gang — Scén. : Jeremy John Bouchard — Int. : Sonya Salomaa, David Boutin, Anne-Marie Cadieux, Fred Ewanuick, Brendan Fletcher, James Hyndman, Lita Llewellyn, Sebastian MacLean, Wally McKinnon, Ralph Pritchard — Dist. : TVA.

LA DOUBLURE

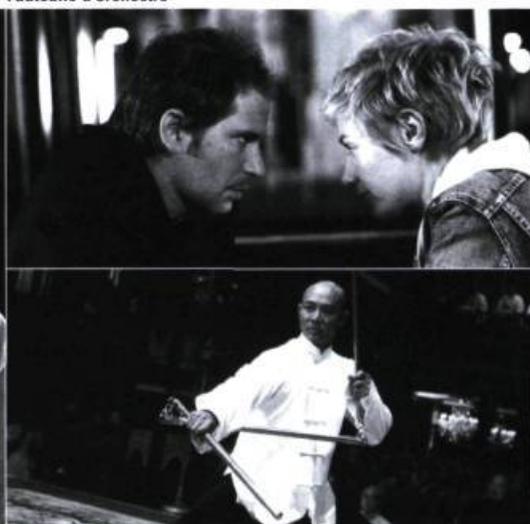
Un voiturier amoureux d'une libraire voit sa vie chamboulée par sa rencontre accidentelle avec une mannequin célèbre, maîtresse d'un industriel. Reprenant une fois de plus (et même de trop) son personnage de Pignon, benêt de service, Francis Veber garde un caractère factice et théâtral à cette comédie de mœurs prévisible dans son déroulement. Dans le rôle du copain de Pignon, Dany Boon montre assez de talent pour pouvoir lui-même interpréter un personnage de même type. Seul le démon de midi peut expliquer que l'industriel, joué par Daniel Auteuil, puisse vouloir quitter sa sublime femme. Il y a donc au départ une erreur patente de construction scénaristique. (LC)

■ France 2006, 85 minutes — Réal. : Francis Veber — Scén. : Francis Veber — Int. : Gad Elmaleh, Daniel Auteuil, Alice Taglioni, Kristin Scott Thomas, Richard Berry, Virginie Ledoyen, Dany Boon, Michel Aumont — Dist. : Christal.

FAUTEUILS D'ORCHESTRE

Scénariste aguerrie, Danièle Thompson (fille du regretté Gérard Oury) juxtapose les parcours disparates de personnages qui fréquentent le « Café des Théâtres » : une comédienne qui répète un Feydeau, un concertiste mal dans sa peau et un collectionneur désabusé. Personnages dessinés plus subtilement que ceux d'un Feydeau, auquel elle rend néanmoins hommage grâce à l'époustouflante Catherine (Valérie Lemerrier). La prestation de celle-ci convaincra un metteur en scène réputé (campé par Sydney Pollack !) de lui offrir le rôle de Simone de Beauvoir dans son prochain film ! Thompson

Fauteuils d'orchestre



Fearless

renouvelle le thème éculé de la création artistique par la présence centrale d'une jeune fille étrangère au milieu des créateurs, et par celle d'une concierge férue de vieilles chansons. En outre, le film s'ouvre et se termine sur les mots d'une sympathique aïeule, incarnée par Suzanne Flon, dont ce rôle restera l'ultime prestation. (DD)

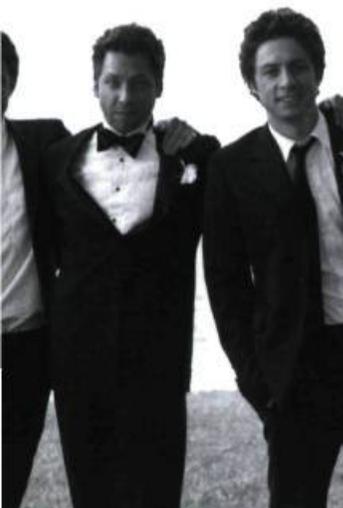
■ France 2006, 106 minutes — Réal. : Danièle Thompson — Scén. : Christopher Thompson, Danièle Thompson — Int. : Cécile De France, Valérie Lemerrier, Albert Dupontel, Laura Morante, Claude Brasseur, Christopher Thompson, Suzanne Flon — Dist. : Séville.

FEARLESS

Les films d'arts martiaux ou d'épées et de coups de pied, dont le nombre outrepassé certainement la demande, ne cessent de rivaliser d'imagination pour offrir l'ultime spectacle de coloris en mouvement. Mais le résultat, aussi sublime soit-il, est rarement autre chose qu'une coquille vide. Cela dit, le dernier long-métrage du réalisateur Ronny Yu (revenue en Chine après plus de dix années d'absence) évite de tomber à plat en utilisant le récit épique pour évoquer quelques questions politiques et identitaires fortes à une époque où la Chine rencontrait l'Occident. Toutefois, ces interrogations sont vite reléguées à l'arrière-plan, pour faire place au spectacle de Jet Li au combat. Chorégraphiés par Yuen Woo-Ping (*Kill Bill*, *The Matrix*, etc.), les affronts sont, nous devons l'admettre, magistraux. (DB)

■ LE MAÎTRE D'ARMES/HUO YUAN JIA — Hong Kong / États-Unis / Chine 2006, 103 minutes — Réal. : Ronny Yu — Scén. : Chris Chow — Int. : Jet Li, Shido Nakamura, Betty Sun, Yong Dong, Hee Ching Paw, Yun Qu, Nathan Jones, Brandon Rhea, Anthony De Longis, Jean Claude Leuyer, Mike Leeder, Jon T. Benn, John Paisley, Collin Chou, Masato Harada — Dist. : Alliance.

The Last Kiss



Little Miss Sunshine



The Wicker Man



World Trade Center



Nuit Noire, 17 octobre, 1961

THE LAST KISS

Adaptation d'une comédie romantique italienne, *L'Ultimo Bacio* de Gabriele Muccino, cette œuvre, tournée en grande partie au Québec, est la triste vision américaine de quatre copains trentenaires au bord de la crise de nerf. Une production sans humour ni affection pour le genre humain et truffée de clichés. Désolant que de tels portraits de femmes hystériques et d'hommes mollassons nous soient encore présentés de nos jours et que cette pâle copie se soit mérité des nominations pour le scénario. Faut-il voir la version originale pour mieux comprendre? Bof. Les cinéphiles avertis ont bien mieux à faire. (ÉD)

■ **LE DERNIER BAISER** – États-Unis 2006, 103 minutes – Réal.: Tony Goldwyn – Scén.: Paul Haggis d'après le scénario du film *L'Ultimo Bacio* de Gabriele Muccino – Int.: Zach Braff, Jacinda Barrett, Rachel Bilson, Casey Affleck, Simon Alain, Blythe Danner, Tom Wilkinson – Dist.: Paramount.

LITTLE MISS SUNSHINE

Un adolescent nietzschéen refusant d'user de la parole, un vieillard toxicomane obsédé sexuel, un motivateur-conférencier déchu, une préadolescente boulotte et pleine d'espoir, un professeur proustien suicidaire et une femme pas trop névrosée montent à bord d'une caravane et dévore les kilomètres d'asphalte dans un voyage pour le moins initiatique. Ce premier long-métrage de fiction du duo de vidéastes Jonathan Dayton et Valerie Faris est un pur délice. Le récit épuré travaille habilement ses personnages et fait naître de savoureux moments humoristiques. Le portrait de cette famille atypique partage ce ton tragicomique un peu décalé avec *The Royal Tenenbaums* de Wes Anderson. Avec ce long-métrage s'affirme, une fois de plus, toute la vitalité du cinéma américain indépendant. (DB)

■ États-Unis 2006, 101 minutes – Réal.: Jonathan Dayton, Valerie Faris – Scén.: Michael Arndt – Int.: Abigail Breslin, Greg Kinnear, Paul Dano, Alan Arkin, Toni Collette, Steve Carell – Dist.: Fox.

NUIT NOIRE, 17 OCTOBRE, 1961

En 1961, durant la guerre d'Algérie, le FNL a commencé des attaques ciblées sur le territoire français contre des policiers suspectés de torture, ce qui augmente les exactions contre la population maghrébine soupçonnée de sympathies pour le mouvement. Une manifestation de protestation contre cet état de fait est réprimée de manière sanglante. Cette page oubliée, et même volontairement occultée — le gouvernement français n'a reconnu le massacre qu'en 1997 —, est racontée sobrement dans ce téléfilm où chaque personnage réel ou imaginé devient le symbole d'un groupe. Le didactisme de l'ensemble ne permet malheureusement pas à l'œuvre d'atteindre une portée universelle. (LC)

■ France 2005, 110 minutes – Réal.: Alain Tasma – Scén.: Patrick Rotman, François-Olivier Rousseau, Alain Tasma – Avec: Ouassini Embarek, Clotilde Courau, Vahina Giocante, Thierry Fortineau, Serge Riaboukine, Atmen Kelif, Jean-Michel Portal – Dist.: Séville.

THE WICKER MAN

Nouveau cobaye dans le *remake-otron* horrifique: l'inspiré *Wicker Man*, réalisé en 1973 (voir p. 39). Aux manettes aujourd'hui: l'inconsistant Neil LaBute (*In the Company of Men*, *Your Friends and Neighbors*). Ratage certifié? Il n'a même pas cet avantage. Intéressant, alors? Vous rêvez. La vérité se situe quelque part entre «c'est une œuvre négligeable qu'on oubliera très rapidement» et «c'est une œuvre insignifiante dont on ne se souviendra pas longtemps». Pour ce qui est des défauts: un récit de paganisme qui se transpose bien mal de nos

jours, un érotisme totalement évacué, des flash-back envahissants et un Nicolas Cage en mauvais termes avec son personnage. (PD)

■ Allemagne / États-Unis 2006, 102 minutes – Réal.: Neil Labute – Scén.: Neil Labute d'après le scénario de Anthony Shaffer adaptant son roman – Int.: Nicolas Cage, Ellen Burstyn, Kate Beahan, France Conroy, Molly Parker, Leelee Sobieski – Dist.: Warner.

WORLD TRADE CENTER

C'est en voyant les artistes les plus contestataires devenir doux comme des agneaux que l'on comprend à quel point les attentats du 11 septembre ont ébranlé les États-Unis. Certains ont choisi de se rallier, alors qu'ils tentaient jusqu'à récemment d'introduire le doute dans les consciences. Oliver Stone est un bon exemple: son film *WTC* propose un hommage net et sans ombre aux policiers new-yorkais présents lors des attentats. Le résultat est médiocre: il s'agit d'un film plat et sans imagination. Le récit nous tirera bien quelques larmes, mais cela a peu de choses à voir avec Stone: c'est le minimum de compassion que l'on peut offrir aux victimes d'une tragédie, quelle qu'elle soit. (PJP) Ⓢ

■ États-Unis 2006, 125 minutes — Réal.: Oliver Stone — Scén.: Andrea Berloff — Int.: Maria Bello, Connor Paolo, Anthony Piccininni, Alexa Gerasimovich, Morgan Flynn, Michael Pena, Armando Riesco, Jay Hernandez, Jon Bernthal, Nicolas Cage — Dist.: Paramount.

Dominic Bouchard	(DB)
Luc Chaput	(LC)
Élaine Dallaire	(ÉD)
Denis Desjardins	(DD)
Patrice Doré	(PD)
Philippe Jean Poirier	(PJP)